

Alain Bailhache et Jean-Louis Duquesnoy : **l'alliance des images et des mots**

(extrait de *Ouest-France* du 17 août 1985)



Les deux compères dans la librairie du Môle

La cité Corsaire porte bonheur à Alain Bailhache. **"J'y ai fait les deux rencontres les plus importantes de ma vie, ma femme tout d'abord et puis au retour d'un voyage de noces qui a duré 12 ans en Iran, mon ami Jean-Louis Duquesnoy"**. Le tandem, formé par Alain, le peintre et Jean-Louis, le libraire, est devenu, au fil des expositions des oeuvres du premier dans l'ancre du second, une curiosité du rocher malouin. Chassé d'Iran par la révolution islamique, Alain est venu s'échouer, avec ses crayons et ses couleurs, sur les rives occidentales. Le naufragé de l'histoire, accroché à l'épave de sa notoriété d'hier, **"nous avons tout perdu quand il a fallu partir"**, se refait lentement une carrière, sans tapage ni Concession à la mode et à la publicité.

Il n'est pas seul sur le radeau de son aventure : son compère le libraire partage avec lui, le goût de la discrétion. Pari sur la qualité dont ils savent qu'elle ne peut qu'être reconnue, ou timidité devant les exubérances du showbiz : tous deux sont adeptes du "pour vivre heureux vivons cachés". Mais n'en déduisons pas une quelconque innocence bienheureuse et suffisante : les compères ont quelque chose à dire à la face du monde. De l'authentique donné de manière durable : tel est le mot d'ordre de leur ambitieuse modestie.

Parler aux sens comme à l'intelligence

"Il faut poser sur le monde un regard valide", disent l'artiste et son marchand. Leur position est aussi une protestation, contre les cours et discours des modes qui leur semblent s'écarter des valeurs pour ne privilégier que les effets mondains éphémères. Alain Bailhache partage sa vie entre Paris, Dinan (1) et Saint-Malo : une vie tout entière vouée à la peinture mais qui prend aussi son sens à travers les réseaux d'amitié. C'est un homme au calme étrange à la voix posée et aux gestes lents. Il regarde le monde du haut de sa sérénité et le peint tel qu'il le voit : dans une beauté qui parle aux sens

comme à l'intelligence, et que chacun peut reconnaître, que l'on soit esthète du jugement aguerri, ou grand public. Les oeuvres d'Alain Bailhache doivent beaucoup au trait renforcé par la lumière : **"de la précision avant toute chose"**, dit Alain dont l'oeuvre n'exclut pas le supplément d'âme qu'aucune règle n'explique a priori et que tout artiste cherche à atteindre.



Des livres et des tableaux, une promenade devenue un classique

La mémoire de l'Orient

Depuis peu les familiers de l'oeuvre d'Alain Bailhache ont vu apparaître des personnages : comme si l'artiste voulait davantage aujourd'hui se rapprocher des hommes qu'il côtoyait hier en Orient, la nostalgie des fières figures de l'Orient le talonne. L'Orient, composant nécessaire de la synthèse qui fait son inspiration, lui manque, il en parle sans cesse et vit pour partie dans sa mémoire. L'Orient islamique bercé du chant régulier du muezzin, l'Orient aux couleurs brûlées mais jamais monotones, aux mosaïques habitées de lumières et au charme mêlé de mythes, de légendes et d'histoire. Cet Orient, il en a retrouvé un peu du goût dans un ersatz : le Maroc où l'a fait venir un ami connu à Téhéran, aujourd'hui directeur du centre culturel français de Rabat. Mais nos contrées lui sont chères aussi : Il peint la verdure des bords de la Rance et les feuillus de Provence et parfois glissent quelques mouettes malouines dans un ciel oriental : la mouette est chez lui chargée de sens ; comme le peintre lui-même, elle va et revient. **"partagée entre deux mondes également nécessaires"**. Les paysages d'ici et ceux de là-bas, la lumière des uns éclaire les traits des autres, au propre comme au figuré. Les deux expériences sont résolument liées comme dans la vie de l'artiste, le fatalisme oriental se taille un compromis avec le volontarisme occidental.

Hervé BERTHO

(1) L'artiste séjourne régulièrement à Dinan. Le musée de la ville a d'ailleurs acquis une de ses oeuvres qui fera la couverture de la prochaine édition de la brochure "le pays de Dinan".

Un marchand peu ordinaire

Jean-Louis est un marchand peu ordinaire, dans sa librairie malouine : au 12 de la rue de Dinan, s'entassent des livres dans un remarquable fouillis. "Je connais la place de chaque bouquin et si on ne me l'a pas volé, je le trouve immédiatement" Jean-Louis est commerçant bien sûr mais entre la vente et le plaisir des mots, il n'hésite jamais : Il peut passer deux heures à vous parler de tel auteur ou bouquin et semble tout savoir sur le monde des lettres. Et si un chaland curieux oriente la conversation sur les oeuvres exposées, il devient alors intarissable. Pendant quatre mois, de juin à septembre, Il vante les mérites de son ami et raconte avec passion les aventures qu'il n'a pas vécues, mais dont il garde la mémoire. L'interprète du peintre reçoit parfois des hôtes de marque, "un ancien ambassadeur d'Italie en Iran, qui a fait le voyage à Saint-Malo, pour retrouver Alain dont il était le client à Téhéran". Tout le monde est bien reçu chez Jean-Louis, une promenade dans sa caverne au milieu des livres et des tableaux est toujours une grande aventure qui se termine bien. Jean-Louis sait convaincre son public et faire partager ses passions.



Une des Oeuvres d'Alain Bailhache, toujours l'Orient.